

Bientôt des tests aléatoires sur les bus diesel en Ile-de-France



Illustration. LE PARISIEN / Gaëtane BOSSAERT

Deux ans après l'éclatement du scandale du Dieseldgate, jetant l'opprobre sur Volkswagen et plus récemment sur Renault, la Région et le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) sont sur le point de faire réaliser des tests aléatoires sur les bus diesel. Une mission que Valérie Pécresse (LR), la présidente de ces deux entités, veut confier à Airparif. Elle présentera son plan lors du prochain conseil d'administration du Stif. Il devrait également prévoir le déblocage d'une aide financière pour Airparif, notamment pour acquérir les appareils de mesure.

« On avait travaillé avec l'UTAC (NDLR. Organisme de référence en la matière mais financé par les constructeurs automobiles), qui nous a assuré que pour les bus de norme Euro6 achetés après 2014, ils ne pouvaient pas être équipés de logiciels truqueurs car ils sont soumis à des tests bien plus rigoureux et qu'il n'y a avait donc pas lieu de faire des tests », précise Valérie Pécresse.

« Mais en ce moment, je ne fais plus confiance à personne et je veux que le Stif aille plus loin en menant des tests indépendants, aléatoires et inopinés pour mesurer les émissions de polluants en conditions réelles sur les bus Euro 6 mais aussi sur ceux plus anciens », assure l'élue. La mission sera donc confiée à Airparif, pour qui cela constituerait une première.

L'association devra s'équiper pour cela de PEMS (système de mesure d'émissions portatifs), sortes d'attelage accrochés à l'arrière des bus et directement liés aux pots d'échappement. Ils ont déjà été utilisés avec succès « en Allemagne et aux Etats-Unis », assure Valérie Péresse. Mais ils coûtent cher : « 250 000 € pièce », d'après Frédéric Bouvier, le directeur d'Airparif, qui mène depuis un an le même genre de tests sur des voitures individuelles.

L'initiative réjouit l'élu d'opposition Pierre Serne (EELV) : « C'est la meilleure solution possible ». Dès octobre 2015, alors qu'il était toujours vice-président chargé des transports au conseil régional, avait fait adopter au Stif un vœu réclamant la réalisation de mesures d'émissions de polluants en conditions réelles sur le parc des bus diesel de la région, encore très largement majoritaires en Ile-de-France. « J'espère qu'ils iront au bout car c'est assez osé comme démarche, glisse Pierre Serne, qui craint en revanche de très mauvaises surprises. Je serais étonné que les constructeurs qui ont triché avec les voitures particulières n'en aient pas fait autant avec les bus ».

Chaque année, la pollution atmosphérique tue plus de 40 000 personnes par an en France.

Grégory Plesse

leparisien.fr